OPERATION VILLAGES ROUMAINS

Le Réseau

N° 22 - Avril 2004

La « Maison OVR » Une véritable nécessité pour *OVR-International*

Cette année 2004 marquera un tournant décisif dans l'évolution de l'association Opération Villages Roumains-Roumanie (OVR-RO). Des décisions importantes sont à prendre pour deux raisons majeures :

- la convention qui avait été signée entre la Fondation Rurale de Roumanie (FRR) et OVR-RO arrive à échéance au mois de juin de cette année. Se pose, dès lors, la question du bureau (local) d'OVR-RO, qui était mis gracieusement à sa disposition par la Fondation rurale, car la restructuration de cette dernière ne le permettra plus ;
- en cette année électorale, on a demandé à Francisc Giurgiu - le président d'OVR-RO – de se représenter comme maire de sa commune ; en cas d'élection, en juin prochain aussi, qui va assurer le relais OVR en Roumanie?

On peut discuter longuement sur les avantages et les inconvénients de chaque système, mais les questions se ramènent toujours à 3 axes de réflexion, tous intimement liés:

- ce qui se rapporte au « contenu » de l'association : la structure et l'organisation d'OVR-RO:
- ce qui concerne le « contenant » : le local OVR, comme mémoire et comme vitrine:
- la question du soutien financier à OVR-RO.

Le fonctionnement d'OVR-RO

Depuis l'Assemblée générale de Bacau, il y a deux ans, le travail est très positif, entre autres grâce à la collaboration étroite entre OVR-International (OVR-I) et OVR-RO. Il faut continuer dans cette voie et impliquer encore davantage les partenaires roumains.

- Structure d'OVR-RO. Il est important d'apprendre à s'organiser pour être crédible et reconnu par les autorités institutionnelles; il faut donc organiser une permanence de quelques heures par semaine à l'adresse officielle du siège social de l'association. Il faut aussi bien occuper le terrain par la présence d'OVR-RO lors des réunions officielles, telles que le « Forum des ONG », organisé par le Gouvernement roumain, ou les journées « Carte blanche », mises sur pied par le Centre culturel français de Bucarest.

Dans les deux cas, il faut pouvoir assurer une représentation pour se faire reconnaître institutionnellement. Cela encourt des frais de fonctionnement (frais réels), qui doivent être couverts par une caisse de base alimentée par les coordinations nationales, y compris OVR-RO.

- Organisation d'OVR-RO. Lors de la dernière Assemblée générale de Bacau,

seules 4 associations roumaines partenaires avaient payé leur cotisation, malgré toute l'infrastructure qui avait été mise en place! La coordination OVR-RO a aussi dû payer la participation de plusieurs associations roumaines; il semble donc qu'il y ait eu du coulage et que des sommes envoyées à cette fin à leurs partenaires par des communes occidentales (y compris suisses) n'ont, peut-être, pas été utilisées à cet effet! Pour quelles raisons? Cela reste à éclaircir. Par contre la réponse des partenaires roumains a été effective : on a pu compter sur une base de 130 délégués actifs!

Dans le cas où Francisc Giurgiu deviendrait indisponible (suite à son élection comme maire), la question ne ferait que se poser avec encore davantage d'acuité! Qui peut assurer le relais OVR-RO en Roumanie? D'ici là. il faut une coordination parfaite entre OVR-I et OVR-RO, pour permettre au Comité national roumain de se structurer : il est impératif qu'OVR-RO repose sur plusieurs personnes. La question d'un permanent est toujours sous-jacente dans les points envisagés ci-dessus, mais elle est reléguée au deuxième plan, en attendant les échéances de juin prochain, ainsi que par l'urgence d'avoir un siège social reconnu par les autorités roumaines.

La « Maison OVR »

Tout le monde en convient : un local est indispensable et il ne doit pas déménager sans cesse, plus de trois fois depuis la création d'OVR-RO! Lors de la dernière rencontre des délégués nationaux OVR — à Paris, en février dernier (cf. l'article de Pascal Praz) —, cette réalité a été longuement discutée et sa nécessité s'est présentée de façon impérative. Il y a trois types de raisons à cela.

- La Maison OVR comme

« bureau » d'OVR-RO. La fin de la convention actuelle entre la Fondation rurale de Roumanie (FRR) et OVR-RO (dans quelques mois), ainsi que le départ éventuel de Francisc (en cas d'élection, le 6 juin prochain), posent la question du transfert de tout le matériel de l'association. Actuellement, les documents de travail sont répartis en plusieurs endroits, dans différentes villes de Roumanie, et dans la maison familiale de Francisc. Il faut un local dans lequel les membres d'OVR-RO puissent travailler de facon cohérente, structurée et suivie. Il y va de la vie même du Conseil d'administration et du maintien des personnesressources dont dispose OVR-RO actuellement. Cette « Maison OVR » doit être centrée par rapport à l'implantation des différentes associations roumaines membres d'OVR-RO. Elle doit permettre de répondre aux besoins actuels du réseau et, notamment, d'assurer une permanence régulière, comme signalé précédemment.

- La Maison OVR comme « mémoire » de l'OVR. Le projet de regroupement de toutes les archives du mouvement – présenté à plusieurs reprises par Francisc -, est devenue indispensable à cause du rôle joué par l'association Opération Villages Roumains dans l'histoire de la Roumanie actuelle, rôle déjà reconnu comme tel par plusieurs historiens roumains. Cette dimension de l'implantation des archives est importante, même si elle est moins urgente dans l'immédiat. C'est l'occasion, ici, de rappeler aux membres des différentes coordinations suisses qui dispose(rai)ent encore de documents originaux, spécifiques aux premiers contacts entre eux et leurs partenaires roumains - et qui sont/ pourraient être représentatifs de l'histoire du mouvement « Opération Villages Roumains » -, de prendre contact avec l'un ou l'autre membre du Comité d'OVR-CH, qui fera suivre. Ce qui nous paraît peutêtre anodin, ici en Suisse, est particulièrement important pour la crédibilité de l'association OVR-RO et sa reconnaissance officielle par les autorités roumaines.

- La Maison OVR comme « vitrine » d'OVR-RO. Actuellement, en Roumanie, on constate une marginalisation constante des associations et de la vie associative par la vie et la structure institutionnelle locale. Comme les instances étatiques sont souvent mieux structurées et disposent d'un peu d'argent, alors que la « société civile » est souvent moins structurée et sans argent, les premières tentent souvent de récupérer les secondes, craintes par l'Etat! En effet, c'est bien la structure associative qui est présente et forte sur le terrain, beaucoup plus que la structure insti-tutionnelle! Il est donc indispensable de se faire reconnaître officiellement, en fonction de la nouvelle législation roumaine, dans le cadre de la structuration actuelle des associations au point

de vue national. Pour cela, il faut une adresse officielle, correspondant au siège social de l'association—et pas simplement une adresse postale. Ce critère est impératif pour avoir un début de crédibilité auprès des instances officielles, nationales et locales; de plus, il est devenu légal pour être reconnu comme association sans but lucratif (ASBL) d'utilité publique.

La question du financement d'OVR-RO

L'acquisition d'une « Maison OVR » est donc devenue un impératif incontournable. C'est la raison pour laquelle un accord de principe a été accepté par les délégués des différentes OVR nationales. A la question « Etesvous d'accord pour l'achat d'une maison pour en faire le siège social d'OVR-RO et qui soit la propriété d'OVR-RO?», l'unanimité des membres présents ou représentés a accepté d'entrer en matière, soit 13 membres sur les 15 que comporte le Conseil d'administration (= comité) d'OVR-I.

De longs échanges ont porté sur les possibilités existantes pour assurer les frais de fonctionnement d'OVR-RO et ceux d'un permanent éventuel, ainsi que sur les modalités d'achat d'un bâtiment (Habitats déià acquis par des associations OVR? Une maison qui ne sert à rien appartenant à une autre association?) Actuellement, il est possible d'acheter, en Roumanie, de nombreuses maisons pour l'équivalent de 5000 €! C'est pourquoi, chacune des coordinations nationales de Belgique, de France, des Pays-Bas et de Suisse s'est engagée à soutenir financièrement OVR-RO à ce moment décisif.

EDITO

Chaque coordination, conjointement, lance dès maintenant un appel pour une souscription générale pour récolter les fonds manquants. Elle sera close au 15 mai, pour pouvoir en faire un premier point avant l'Assemblée générale extraordinaire d'OVR-I, au mois de juin prochain.

La coordination OVR-CH vous propose une formule « parlante » pour participer de façon solidaire à la stabilisation et à la reconnaissance d'OVR-RO, car le mouvement Opération Villages Roumains, c'est vous aussi ! Pour l'achat de la « Maison OVR » en Roumanie, nous vous invitons donc à vous associer à cette action internationale par l'achat de briques symboliques vendues au prix de CHF 50.- l'unité.

C'est grâce à votre générosité et à votre engagement soutenu que la coordination OVR-RO a pu se structurer et apparaître sur la scène nationale et internationale comme une ONG reconnue pour sa crédibilité et son efficacité. Nous espérons encore pouvoir (precompter aujourd'hui sur votre générosité et sur votre engagement, plus que jamais indispensables, pour permettre à notre association-sœur de Roumanie de continuer à être reconnue par ses propres autorités et de continuer l'action entreprise pour le développement du domaine rural.

Hubert Rossel

OVR-International des actions concrètes pour nos villages roumains

OVR-International (OVR-I) c'est la mise en commun des activités des coordinations nationales OVR de Roumanie (OVR-RO), de Belgique francophone (OVR-CFB/DGB), de Belgique partie flamande (ADR), de France (OVR-F), des Pays-Bas (OVR-NL) et de Suisse (OVR-CH).

Dans son organisation, chaque coordination nationale a droit à 3 représentants au Conseil d'administration (Comité) et 5 représentants à l'Assemblée générale.

La présidence d'OVR-I, selon toumus de deux ans, est assurée par Gabi Van Rijen (OVR-NL), la vice-présidence par Fransisc Giurgiu (OVR-RO), le secrétariat par Hubert Rossel (OVR-CH) et la trésorerie par Pascal Praz (OVR-CH).

Mais de quoi pouvons-nous bien discuter dans ces séances (2 à 3 par année) ??? Quelles sont les activités d'OVR-International ?

A l'heure où nous faisons appel à vous pour soutenir OVR-Roumanie et la maison OVR, il nous semblait important de faire l'inventaire des actions OVR.

Les domaines d'activités d'OVR-International sont variés ... Voici donc une brève présentations des principales actions 2003-2004 de l'OVR-I :

Avant tout, un soutien à OVR-RO

Tout d'abord, OVR est une ONG prise au sérieux et qui remplit son rôle de soutien à la population rurale de Roumanie. A ce titre, il se peut également que les prises de positions d'OVR dérangent ... Mais cette lutte, rappelez-vous, est à la base même de la création de notre mouvement. Lors du dernier Conseil d'administration d'OVR-International, le 14 février dernier à Paris, il est apparu évident à chacun des membres que l'importance et la reconnaissance d'OVR-International, donc l'importance de chacun d'entre nous et la reconnaissance de ce que chaque partenaire réalise, dépend toujours plus de l'importance et de la reconnaissance de la coordination nationale roumaine de l'OVR.

C'est pourquoi, à l'unanimité, pour des raisons que vous retrouvez dans l'article d'Hubert Rossel « La maison OVR », nous avons décidé de doter OVR-International et OVR-Roumanie en particulier d'une maison.

Cette maison c'est la vôtre aussi ... C'est pourquoi nous osons vous solliciter. Devenez « copropriétaire » de cette maison en Roumanie en achetant des briques symboliques vendues à fr. 50.- pièce.

C'est de cette manière que nous permettrons à OVR-Roumanie de remplir pleinement son rôle au service de nos partenaires.

Activités administratives

Il est nécessaire de modifier les statuts d'OVR-I pour les rendre conformes aux nouvelles normes de la législation relative aux Associations Internationales Sans But Lucratif (AISL). OVR-CFB/DGB s'est donc attelé à cette tâche.

Fichier des membres

Il était nécessaire de mettre à jour le listing des membres des coordinations. Chacune a donc fait ce travail. La mise en commun de cette liste a été réalisée par Christiane Béguin pour OVR-CH.



Ce travail, récemment terminé, permet de dire que le mouvement OVR compte près de 600 partenariats.

Carte de solidarité

Lancé par OVR-NL, le projet de carte de solidarité va se baser sur le fichier des membres.

La coordination des Pays-Bas propose la création d'une carte de membre OVR. Chaque possesseur de celle-ci pourra s'adresser pour des renseignements ou de l'aide dans un village « OVR ». Ce projet devrait se concrétiser cette année.

Delta 60

Parcourir en vélo le Danube, de sa source au Delta ... Parcourir 3'000 km sponsorisés au profit d'une action dans un village roumain ... Regrouper 60 équipes de 3 cyclistes au minimum pour 60 projets ... Voilà le but de Delta 60. Cette expérience se déroulera en 2005. Ce projet a été lancé par OVR-CFB/DGB. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Retea turistica

La gestion du réseau touristique de logement chez l'habitant est, pour l'instant encore, du ressort d'OVR-I. Toutefois, un statut particulier doit lui être donné pour une meilleure gestion.

A relever l'excellent travail réalisé par Martine Bovon (OVR-CH) avec son guide ... Au pays des Villages Roumains.

Eglises fortifiées

En 2003, OVR-NL a édité un dépliant sur les églises fortifiées saxonnes, riche patrimoine architectural et culturel. Ce dépliant permet de mieux découvrir ces églises qui risquent de disparaître, faute de

moyens pour les entretenir.

Le Sentier Transcarpates

Dernier né des projets OVR, ce sentier pédestre de grandes randonnées va promener, ceux qui voudront bien l'emprunter, à travers la c a m p a g n e roumaine. Ce projet est suivi par OVR-RO.

Rosia Montana

Une vallée vendue à une compagnie internationale pour y exploiter de l'or, une population invitée à déménager...

OVR a joint sa voix aux nombreux opposants à ce projet, fidèle à sa vocation de départ ... sauver les villages roumains.

Ce projet est géré par OVR-RO qui a déjà participé à plusieurs visites sur places ... affirmant la présence d'OVR sur ce dossier.

Campagne de protection des femmes

Par une campagne d'affichage, nous voulons sensibiliser la population des villages à un fléau qui touche les pays de l'Est. Régulièrement, des jeunes filles (ou des jeunes garçons), attirés par les perspectives de gagner de l'argent dans nos villes, se retrouvent dans les mains de réseaux de prostitution, de mendiants, etc. ... alors que leur aspiration était de venir chercher un peu plus de bonheur chez nous.

« Ne détruisons pas nos enfants » ... Des affiches, réalisées par OVR-F et OVR-CH, seront distribuées, par OVR-RO, dans les villages partenaires.

Voilà donc en quelques lignes les principales activités du Réseau.

Vos délégués à OVR-International, Christiane Béguin, Hubert Rossel et Pascal Praz, se tiennent à votre disposition pour plus de détails sur un sujet en particulier.

Mais surtout n'oubliez pas qu'OVR-International c'est aussi vous ...

Pascal Praz





Bienvenue à Meyrin

Meyrin, dont la superficie est de 10 km2, est la première cité satellite de Suisse. Elle a vécu une métamorphose complète dans les années soixante, passant d'un modeste village de 3200 âmes en 1960 à une ville de près de 20000 habitants aujourd'hui. L'Aéroport, le CERN et une zone industrielle s'étendent en grande partie sur son territoire.

Une des particularités de Meyrin est sa multiculturalité : pas moins de cent cinq nationalités y sont représentées, vivant en parfaite harmonie.

La Commune alloue 0.7% de son budget à l'aide au développement. Néanmoins, dans le cadre de son parrainage de Sinmartin (commune rurale de Transylvanie de 2'500 habitants) un crédit spécial important a été attribué pour le projet-pilote d'adduction d'eau qui a vu sa mise en service en 1998.

Une commission ad hoc de l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin (AHVM), composée de huit membres, a été mandatée par la Commune pour gérer ce projet et parallèlement, grâce à des parrainages, cette commission apporte son aide à Sinmartin dans les domaines des écoles, du dispensaire et de l'orphelinat.

La Commission « Liaison Roumanie » de l'AHVM ainsi que la Commune de Meyrin vous accueilleront avec grand plaisir le 8 mai prochain et souhaitent à tous les participants une agréable journée.

Commission» Liaison Roumanie » de l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin



Assemblée générale, ForuMeyrin, samedi 8 mai 2004

Dès 8h30 9h00 Accueil, inscriptions, achat des bons de repas

- · Salutations : Cristiane Béguin, Présidente d'OVR-CH
- Message de bienvenue : Mme Sasa Hayes, Présidente de l'AHVM
 Présentation l'activité de la Commission «Liaison Roumanie» de l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin: Mme Danièle Wisard

Début de la séance

Ordre du jour proposé

- 1. Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale, Vevey, 12 avril 2003
- 2. Rapport d'activité 2003
- 3. Compte 2003 + Rapport des vérificateurs, adoption
- 4. Comité: Démission
- 5. Proposition de modification des statuts
- 6. Assemblée générale 2005 : Lieu Quelle structure souhaitée ? Propositions
- 7. Divers et propositions individuelles

10h00

- · Actualités OVR-I:
 - La Maison OVR
 - Projets Delta 60 et Sentier Transcarpate
- · Présentation des délégués d'OVR-RO
 - Exposé général sur les pôles de compétences d'OVR-RO et modalités d'engagement des consultants
 - Approche des sujets qui seront traités l'après-midi
- · Allocutions :
 - M. Ioan Maxim, Ambassadeur de Roumanie à Berne, à confirmer
 - M. François Chappuis, Ambassadeur de Suisse à Bucarest, à confirmer
 - Mme Monique Boget, Conseillère administrative de la Ville de Meyrin

12h00

· Apéritif offert par la Ville de Meyrin, repas

15h00

- Actualités OVR-I/ La Maison OVR : Questions/réponses
- Développement des domaines de compétences d'OVR-RO : social/santé, paupérisation des personnes âgées, nécessités du lieu rural aujourd'hui

17h00

· Fin de la réunion



Les voyages en Roumanie approchent

ou comment joindre l'utile à l'agréable

Pour ceux qui n'ont pas encore fait du tourisme vert en Roumanie, il est encore temps!

Tous le monde sait que lorsque nous partons dans nos villages, malheureusement, nous n'avons pas encore pris tous le temps de visiter le pays, c'est dommage car chaque région a ses particularités et ses développements variables qui peuvent nous aider à comprendre la complexité des problèmes rencontrés par les Roumains. De plus, cela permet aussi de voir que certaines régions sont plus dynamiques que d'autres. Depuis quelques années, nous constatons que le tourisme a été et est nettement un des facteurs de développement qui peut profiter à toute une communauté villageoise. Dans ce constat, il faut relever que le réseau OVR RETEA TURISTICA a été le premier moteur, du développement rural, dans la plupart des lieux où il est implanté.

Il faut continuer à le promouvoir, pousser nos amis à se rendre en Roumanie en vantant la beauté, la culture et la gentillesse de l'accueil des Roumains.

Les villages RETEA sont situés dans des régions où la richesse culturelle est importante et surtout très variée. J'aimerais mettre ici en avant les villages soutenus par des partenaires suisses.

Imaginez que vous vouliez vous rendre dans le MARAMURES depuis Otopeni:

Avant de partir pour la Transylvanie faites une première halte à:

- Ciolpani (Morges) pour y passer la nuit. Là vous pourrez vous rendre au lac Snagov - c'est là que paraît-il «Dracula» serait enterré! Voir entre autres le monastère de Tiganesti et son atelier d'arts religieux etc.

Vous voulez visiter la région des églises fortifiées saxonnes:

- Sâmbata de sus (Crissier) est en dehors de la grande route, calme. Vous pourrez visiter le monastère de Brancoveanu et son musée d'icônes s/verre; visiter le haras de lipizzans et faire des balades à cheval; participer à des excursions en moyenne montagne, etc.

Sur la route du nord vers le Maramures (ou même la Bucovine) par la grande ville universitaire de Cluj et sa région:

- Gherla (Nendaz), petite ville très ancienne édifiée par des commerçants arméniens. Une verrerie peut être visitée par groupe. Pas loin, un lieu emprunt de religiosité: le monastère de San Nicula où une icône pleurerais de temps en temps! Gherla aussi est située non loin de la plus importante réserve de sel: les salines de Ocna Dej, etc.

Pour terminer un nouveau village a intégré le réseau, c'est:

-Telciu (Monthey), village fleuri à l'architecture rurale très variée, c'est une étape agréable avant la région des églises en bois. Un beau petit musée où on peut trouver des costumes et des tapis traditionnels. Cette tradition se perpétue et se modernise grâce à une jeune femme qui fait également des oeufs de décoration en perles de toute beauté.



Sambata de Sus

Pour faire d'autres rencontres, d'autres villages vous attendent, soutenus par des communes françaises et belges. Vous les trouverez dans le guide dont la vente au prix de 25 frs (31 frs port compris), sert à promouvoir le tourisme alternatif OVR RETEA TURISTICA : «AU PAYS DES VILLAGES ROUMAINS»

Ce guide sera en vente à l'AG OVR-CH au ForuMeyrin le 8 mai.

Vous pouvez le commander à

Martine Bovon, 35, rue du Borgeaud, 1196 Gland

ou par courriel: martinebovon@bluewin.ch

Les propriétaires du Guide « AU PAYS DES VILLAGES ROUMAINS » trouveront en page 11 une mise à jour à insérer dans leur exemplaire.



Elections

Les élections locales se dérouleront en Roumanie le 6 juin. Quant au premier tour des législatives et des présidentielles, il est fixé au 28 novembre, le second tour pour la désignation du chef de l'Etat devant avoir lieu le 12 décembre. Les élections des maires devront comporter deux tours de scrutin pour les candidats n'ayant pas obtenu, au premier tour, la moitié des votes des citoyens qui se seront présentés aux umes.

Centrale roumaine de Cernavoda: l'UE reporte une décision sur un crédit

L'Union européenne a reporté une décision sur l'octroi d'un crédit de 223,5 millions d'euros au profit de la centrale nucléaire roumaine de Cernavoda (sud-est), a-t-on appris auprès de la compagnie Nuclearelectrica.

«L'UE a décidé de remettre au 30 mars la prise d'une décision afin de mieux analyser le dossier», a déclaré à l'AFP le directeur de Nuclearelectrica, Teodor Chirica. Selon lui, ce report pourrait faire suite aux «très fortes pressions exercées par les écologistes européens contre les centrales nucléaires». «Sinon, les experts n'y voient pas d'obstacle», a-t-il assuré. Le crédit doit être utilisé pour la construction de la deuxième tranche de la centrale, qui nécessite encore des investissements d'un montant total de 750 millions d'euros et devrait être mise en service à l'horizon 2006.

«Le financement européen devrait contribuer à améliorer la sécurité nucléaire et l'efficacité» de la odeuxième tranche, a affirmé M. Chirica. La société Energie atomique du Canada (EACL) et le groupe italien Ansaldo, qui avaient construit le premier réacteur de Cernavoda, mis en service en 1996, ont signé en avril dernier un accord sur la poursuite des travaux sur le deuxième réacteur, dont 40% des équipements sont prêts, selon Bucarest. Comportant cinq réacteurs au total, Cernavoda est la seule centrale d'Europe de l'Est à utiliser une technologie occidentale. Elle emploie le procédé canadien Candu 6 et fonctionne avec de l'uranium naturel et de l'eau lourde. Selon le ministre de l'Economie, la mise en service de la deuxième tranche devrait permettre à la Roumanie de réduire sa dépendance des importations de gaz et de pétrole russes, qui coûtent à Bucarest plus d'un milliard de dollars par an. Le premier réacteur, qui a une capacité de 705 mégawatts, fournit environ 10% des besoins d'énergie du pays.

Deux ex-généraux de Ceausescu, condamnés à 15 ans de prison, seront rejugés

Deux anciens généraux roumains, qui avaient été condamnés en 1999 à 15 ans de prison chacun pour leur implication dans la répression du soulèvement anti-communiste de Timisoara (ouest) en décembre 1989, seront rejugés, a annoncé lundi la Cour de cassation.

Cette décision fait suite au recours en annulation interjeté en 2001 par l'ex-procureur général Tanase Joita, qui avait également ordonné que l'application du verdict soit «suspendue», en attendant que la Cour se prononce sur son recours. En juillet 1999, Victor Stanculescu et Mihai Chitac, responsables au sein du ministère de la Défense sous le régime de Nicolae Ceausescu, avaient été reconnus coupables par la Cour suprême de la mort de 72 manifestants tués par balles à Timisoara entre le 17 et le 20 décembre 1989.

Les deux généraux avaient été envoyés par Ceausescu dans cette ville afin de mettre un terme au mouvement de protestation. Par la suite, celui-ci a gagné Bucarest et provoqué la chute du régime, le 22 décembre 1989. Dans son jugement, la Cour suprême avait estimé que les deux généraux avaient obéi aux ordres de Ceausescu, «par désir de se maintenir à leur poste». «Le serment de foi envers le commandant suprême ne peut être considéré comme une circonstance atténuante car la discipline militaire exclut la soumission aveugle et n'annule pas la responsabilité d'un crime», avaient souligné les juges à l'époque. Ce verdict avait été contesté aussi bien par les inculpés que par le ministre de la Défense de l'époque, Victor Babiuc, qui avait estimé qu'il s'agissait d'une «chasse aux sorcières».

Bucarest ne cédera pas au populisme électoral

Les autorités roumaines poursuivront les réformes exigées par l'Union européenne et ne céderont pas aux tentations populistes en cette année électorale, a assuré le président lon lliescu. «Il n'y aura pas de dérapages ni de manquements aux engagements que nous avons pris afin d'intégrer l'Union européenne en 2007», a déclaré M. lliescu au cours d'un séminaire organisé à Bucarest par l'hebdomadaire britannique The Economist «L'abandon des réformes est souvent présenté comme une fatalité en une année électorale, de même que l'accroissement des dépenses publiques destinées à la consommation», a-t-il ajouté. «Alors que l'objectif crucial de la Roumanie est d'achever les négociations d'adhésion à l'UE cet automne, je vous assure que nous allons poursuivre les réformes à un



rythme soutenu», a poursuivi le président, en citant notamment l'intention de Bucarest de «ramener le déficit budgétaire en dessous du taux prévu dans la loi de finances, réduire l'inflation et promouvoir des politiques salariales prudentes».

Ces propos interviennent alors que la Commission européenne a adressé un sérieux avertissement à la Roumanie pour le retard des réformes, qui risque de remettre en cause son calendrier de l'adhésion, prévue en janvier 2007. M. Iliescu s'est également déclaré convaincu que les électeurs allaient juger le gouvernement «sur ses faits, et non pas sur des mesures populistes» lorsqu'ils voteront pour les législatives du 28 novembre prochain. «Il est moins important de savoir qui remportera les élections, que d'être assuré que le gagnant ne remettra pas en question le projet d'intégration euro-atlantique du pays, ainsi que les principes de l'Etat de droit et de l'économie de marché», a conclu le président.

Cathédrale orthodoxe ou mausolée communiste: la polémique enfle en Roumanie

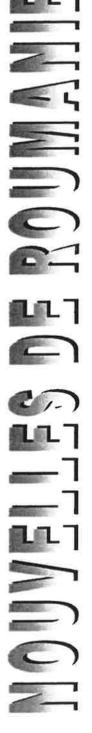
par Mihaela Rodina

Faut-il démanteler le «mausolée des héros communistes» pour ériger une «cathédrale du salut de la nation»? La polémique enfle en Roumanie, risquant d'embarrasser l'Eglise orthodoxe, qui se voit rappeler sa «passivité» devant les destructions ordonnées jadis par le dictateur Nicolae Ceausescu. Selon un projet cher au patriarche Teoctist, une imposante cathédrale pouvant accueillir jusqu'à 20'000 fidèles devrait remplacer le monument en marbre rouge érigé en 1959 dans le parc Carol, au centre de Bucarest, qui avait servi de dernière demeure à plusieurs hauts responsables communistes. Après plusieurs changements de localisation, le gouvernement a approuvé ce projet en début d'année, tandis que le conseil municipal vient de transférer à l'Eglise le terrain qu'elle demandait, soit au total 52,700 m2. Alors que la haute hiérarchie orthodoxe s'est félicitée de cette décision, assurant qu'un «rêve remontant à plus d'un siècle sera enfin exaucé», les opposants au projet, le maire de la capitale Traian Basescu en tête, ont aussitôt considéré qu'il s'agissait d'une «grave erreur». «Les Bucarestois en ont assez des démolitions. Une grande cathédrale est certes nécessaire, mais sans que pour cela on détruise l'un des plus beaux parcs de la ville», a souligné le maire, qui est aussi le président du Parti démocrate (PD, opposition). Environ 300 personnes ont manifesté à

Bucarest pour «sauver le parc Carol» et demander au président lon Iliescu d'intervenir. «Cette ville a déjà été traumatisée pendant des décennies en voyant ses monuments détruits», ont-ils indiqué dans une lettre, en évoquant l'époque communiste, où la capitale avait été défigurée par les projets de «systématisation» ordonnés par Ceausescu. «Pourquoi l'Eglise orthodoxe doit-elle démolir avant de construire? Bâtir une cathédrale sur les ruines d'un autre monument n'est pas une bonne idée», a estimé l'un des protestataires, Alexandru, un architecte. «Après avoir assisté sans protester à la démolition de tant d'églises sous le régime communiste, Teoctist veut devenir le premier bâtisseur d'une cathédrale», a remarqué l'historien Marius Oprea dans un entretien à l'AFP. Selon lui, alors que le coût estimé de cet édifice dépasse les 100 millions de dollars, «l'Eglise orthodoxe ferait mieux d'investir cet argent dans des oeuvres humanitaires. Ce serait plus conforme à sa vraie mission». L'Union des architectes est pour sa part montée au créneau pour rappeler à l'Eglise que sa «vocation est de construire et non pas de détruire». Invités à exprimer leurs opinions sur plusieurs sites Internet, les Bucarestois n'ont pas non plus mâché leurs mots. «Cette cathédrale a un seul but: satisfaire l'ambition de Teoctist d'entrer dans l'histoire», écrit un internaute qui signe Ares. «Il semble que Teoctist a envie d'ouvrir un nouveau chantier, comme ceux du temps de +l'époque d'or+ de Ceausescu, qui lui sont tellement familiers», dit un autre, se présentant comme Madman. Sur le site de la mairie, également ouvert aux débats sur la cathédrale, parmi les près de 4.700 personnes s'étant prononcées jusqu'ici, les opposants au projet étaient presque dix fois plus nombreux que les défenseurs. «Le mausolée fait partie de notre histoire, même s'il s'agit de l'époque communiste», écrit un internaute, Dan Niculescu, tandis qu'une autre assure: «Si nous ne respectons pas notre histoire, nous risquons de la répéter».

La Roumanie toujours en course pour 2007

L'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne reste envisageable à l'horizon 2007, a assuré Günter Verheugen, commissaire européen à l'élargissement. L'UE, qui s'apprête à accueillir en mai dix nouveaux Etats membres, a repoussé la candidature de Bucarest ainsi que celle de Sofia à une deuxième vague d'élargissement, mais le parlement européen a jugé la semaine dernière que la Roumanie ne remplissait pas les conditions nécessaires à son intégration à l'échéance prévue, notamment en



matière de lutte contre la corruption, d'indépendance de la magistrature et de la liberté des médias. «J'apprécie grandement les efforts du Premier ministre Adrian Nastase pour tout mettre en oeuvre afin d'atteindre notre objectif commun: conclure les négociations d'adhésion avant la fin de cette année, signer un traité l'année prochaine et être prêts à l'adhésion au début de 2007», a déclaré le commissaire à l'issue d'un entretien avec le chef du gouvernement à Bratislava. «Le processus est toujours sur les rails (...). Nous pensons effectivement que la Roumanie est en état de le faire», a-t-il ajouté.

Un parc à thème consacré à Dracula ouvrira en 2005

Les admirateurs de Dracula pourront donner libre 🐔 cours à leur goût du sang dès mai 2005, à l'ouverture près de Bucarest d'un parc d'attractions consacré au plus célèbre des vampires, a annoncé le responsable du projet. La Roumanie table en tout cas sur la fascination que suscite encore le mythe hollywoodien pour relancer une industrie touristique en perte de vitesse. Longtemps remisée faute d'investisseurs, l'idée d'un parc à thème doté d'un «institut de vampirologie», d'attractions à faire blêmir les amateurs de sensations fortes et de restaurants proposant - cela va de soi - les mets les plus saignants, s'est trouvée relancée par l'apport de subsides privés, a expliqué Sorin Marica, directeur de Dracula Park SA, société dépositaire du projet. «Nous l'ouvrirons en mai 2005. La saison démarre à ce moment là, c'est donc le meilleur calendrier pour Dracula», a-t-il souligné.

Cola, Hellenic Bottling, HBL.AT et Brau-Union AG, BRAV.VI, une firme autrichienne, a-t-on appris de sources proches du dossier.

Reconnaissance des efforts en direction des Rroms

Dans un rapport de janvier 2004, la Commission européenne mentionne le Ministère roumain de l'éducation, de la recherche et de la jeunesse (MECT) en tête de liste pour l'enseignement dispensé à la population rrom. Le classement se réfère autant à la publication de manuels de langues, littérature et histoire de cette ethnie, qu'à la formation d'enseignants rroms qui sont actuellement 300 au niveau national. La Roumanie mérite également

cette distinction pour les places réservées à des élèves rroms dans les lycées, facultés et l'enseignement à distance. Le MECT annonce plus de 18'000 jeunes qui seraient ainsi scolarisés dans l'enseignement public.

Festival international «Rencontres en Bucovine»

La XVe édition du Festival international de folklore « Rencontres en Bucovine » se déroulera à partir du mois de juin à Pilda (Pologne), Bonyhad (Hongrie) Cernauti (Ukraine) et Campulung Moldovesc (Roumanie). Des ensembles folklorique d'Allemagne et de Slovaquie ont également été invités.

Festival de musique classique

Une première édition du nouveau Festival de musique classique « Shumsky Music Fest » se déroulera à Bucarest du 17 au 22 avril. Cette manifestation, exclusivement financée par des fonds privés, dont la Fondation Shumsky, a été créée en mémoire du violoniste américain Osca Shumsky. Les concerts auront lieu au Cercle militaire national. A cette occasion, des musiciens étrangers invités donneront des cours de perfectionnement à des lycéens et étudiants. Au programme, le quartet américain Amernet, The Shumsky Festival Orchestra, dirigé par Eric Shumsky, et le violoniste solo américain Joshua Epstein, entre autres.



Vasilica Busuioc, directrice Rrom de l'école de Prajoaia, commune de Livezi

בער

ANNONCES

Accueil en Suisse de vos amis roumains

Avec la libéralisation de l'obligation du visa pour les Roumains visitant la Suisse, s'est posée la question de la garantie financière à présenter à la sortie de Roumanie. En possession des documents suivants, vos amis ne seront pas soumis à cette exigence :

- Lettre d'invitation par laquelle l'hôte suisse prend en charge les frais de séjour en Suisse de la ou des personnes concernée-s. A préciser, l'identité de l'invité et les dates du séjour qui doivent être respectées.

Cette lettre doit être légalisée par la commune de résidence de l'invitant.

- Passeport valable au moins six mois au-delà du retour en Roumanie.
- **Assurance/assistance tourisme** : vérifier si la couverture est suffisante en cas de problème de santé en Suisse et que les frais de rapatriement sont couverts.
- Titre de transport, si voiture, carte verte.

Dans tous les cas, les conditions Schengen sont applicables.

Le séjour sans visa n'est pas applicable aux stagiaires, travailleurs rémunérés, etc..

Pour de plus amples informations, veuillez consulter les sites suivants :

Ambassade de Suisse en Roumanie : www.eda.admin.ch/bucarest
Office fédéral de l'immigration, de l'intégration et de l'émigration : www.Auslaender.ch/

Transports de marchandises

Les transports de matériel d'aide et de secours effectués par des véhicules immatriculés à l'étranger sont exonérés de la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP).

Procédure: Les transports doivent être annoncés au minimum 5 jours à l'avance à la Direction générale des douanes, Gutenbergstrasse 50, 3003 Berne, en indiquant:

- la marque, type, plaque et pays d'immatriculation du véhicule tracteur et de la remorque
- · les nom et adresse du détenteur du véhicule
- les date d'entrée en Suisse et bureau de douane
- le genre de marchandises (p.ex. vêtements, meubles, etc.)

Vous recevrez alors une autorisation pour une course exemptée (entrée CH/FL jusqu'à la sortie CH/FL). Copie de cette déclaration de l'AFD peut être demandée au Secrétariat.

Les bonnes adresses d'OVR-CH

Hébergement :

Mircea Gheorghe, strada Manastirii 88, 8115 Ciolpani, Ilfov, sur la route Bucarest-Ploesti, tél. +40 21 266 82 57 – mobile +40 766 23 57 84 2 chambres à 1 lit deux places + 1 ch avec 2 lits à 2 places, total 8 places

Chambre et petit déjeuner : 15\$ - demi-pension : 20\$

- pension complète : 30\$

On parle français.

- Transport :

petite compagnie de mini-bus, chauffeur et patron très sympa, sérieux et serviables.

Cornel Ghiuta, S.C. Cursa Serv, SRL Ploesti/Maneciu Fax +40 244 296 098 - mobile +40 744 609 819

Radio Roumanie Internationale (RRI) (www.rri.ro)

Il est maintenant possible d'écouter les programmes quotidiens en français de Radio Roumanie Internationale sur WRN Français à 16h30 et 19h30 sur Canal Satellite, Numéricable en France et sur HOT BIRD satellite à travers l'Europe.

Le programme français quotidien est produit par une équipe de journalistes francophones, de producteurs et de rédacteurs depuis le siège de RRI à Bucarest. Les émissions, délivrées par un grand réseau de correspondants, portent sur tout ce qui concerne les aspects de la vie du pays, que ce soit l'actualité nationale ou internationale, l'histoire et la vie culturelle, les interviews et reportages spéciaux sur la Roumanie et de son voisinage géographique.

ERRATUM

Ce guide n'a pas pu éviter complètement les petites erreurs, nous nous en excusons. Des changements surviennent sans arrêt et nous nous efforçons de vous les communiquer au plus vite. Si vous en trouvez d'autres faites-le nous savoir, cela servira à la 2ème édition en 2005.

- CIOLPANI p. 1: possède un site WWW.ciolpanitourisme.ro

- PURCARENI p. 3: Situation géographique:... A la sortie de Târlungeni vers Zizin, après le petit pont, tourner directement à gauche (non à droite), c'est Purcareni. De Bucarest par l'E60, à l'entrée de Brasov, à droite par SACELE pendant 5 km, puis prendre à gauche vers Tàrlungeni. Responsable du groupe des jeunes: Vilmika Matyas. Nouveau no Tél/Fax du bureau d'Info: +40 268 36 55 50 (ne plus utiliser les GSM).

Nouveau courriel : adjro@artelecom.net

La visite aux ours n'est plus proposée. La prolifération de ceux-ci à Brasov a amené la ville à prendre des mesures pour les éloigner, ils devenaient trop dangereux pour la population.

- SOARS p.7: Courriel: patrichimihai@yahoo.com

- TILISCA p.15: Nouveau courriel : iuga_e@hotmail.com

- PETRENI p.18: dans «Alentours» 3ème ligne: Les ruines romaines de Sarmizegetusa.

- LESNIC p.21: Le pope s'appelle Doinel et non Dionel

Tél fixe+ FAX: +40 254 28 21 58

GSM: +40 723 09 07 31

- ARIESENI + GÂRDA DE SUS p.23 -25: Situation géographique:...après Turda tourner à droite (non à gauche!) sur la N75.....Stei (non Strei).
- CEAUSU DE CAMPIE p.27: Le nom du village est Ceuasu de Câmpie.
- GHERLA p.31: Ovidiu Todea Tél/Fax: +40 264 24 41 15 GSM: +40 745 84 73 74 Courriel: rt_gherla@lycos.com
- IEUD p.33: Adresse: Dimitru Chindris no 233 et Vasile Chindris no 201
- CRACIUNESTI p.41: situation: En venant de Baia Mare, à Sighetu Marmatiei, prendre la direction de Moisei sur 5km. Attention le Courriel ne semble pas fonctionner: Téléphonez.
- LUNCA ILVEI p. 43: courriel: ecolunca@go.ro ou vionel@personal.ro

Attention, les 2 Tél. indiqués ne sont plus valables! SUCEVITA p.45:

Nouveau courriel: inforeverde@yahoo.com

- VAMA p.47: La responsable touristique est Coca Simionescu et son adresse est Judecâtoriei no 6
- CHILENI p.51: Arrête, pour l'instant, le tourisme (manque
- Un nouveau village rejoint le réseau: TELCIU (BISTRITA-NASAUD)

Situation: Sur la 17C, entre Nasaud et Moisei.

Responsable touristique Retea: George MICU Str. Principala, 928 Tél: +40 (0) 263 36 91 25

Responsable OVR: Pavel VILA (médecin) GSM: +40 (0) 744 61 30 09 Courriel: vilapavel@yahoo.com

Attention depuis le 1er mai 2003, tous les codes postaux de Roumanie ont changé, vous les trouverez sur le site www.posta-romana.ro

Fait le 17,02,04.

Martine et Jean Bovon martinebovon@bluewin.ch Au pays des villages roumains



Intertravel

Pfleger & Cie

- ✓ Assurances de voyage pour vous-mêmes et vos invités
- ✓ Arrangements Intervilles en train ou en avion, hôtels, excursions, Dînner-Show's et Spectacles
- ✓ Billets d'avion pour n'importe quel Aéroport dans le monde sans tenir compte de la ville de départ aux tarifs préférentiels et IATA
- ✓ Circuit en voiture de location et sur mesure en Alaska, Amérique Centrale, Australie, Canada, Inde, Nouvelle-Zélande, USA, etc.
- ✓ Croisières de luxe ou Croisières en Bateau Cargo, de 5 à 124 jours, tour du monde, etc.
- ✓ Honolulu, Tahiti et leurs lles
- ✓ La découverte de la civilisation des Maya's en Amérique Centrale
- ✓ Last Minute, mise à jour 2 fois par semaine
- ✓ Les parcs nationaux des Etats-Unis et du Canada
- ✓ Location de voitures sur les 5 Continents
- ✓ Séjours linguistiques pour adultes et enfants sur les 5 Continents
- ✓ Spectacles dans le monde : Atlantic City, Chicago, Disneyland à Los Angeles et Orlando, Las Vegas, NASA à Houston et Cap Canaveral, New York, Reno et les villes européennes
- ✓ Vacances balnéaires, Thalassothérapie, bien-être et beauté, sportives, excursions, randonnées, plongée ou simplement relaxer
- ✓ Vols Charter de Bâle, Genève et Zürich
- ✓ Voyage en trains aux Etats-Unis (Amtrak) et au Canada

Sur nos 270 pages de notre Site <u>"www.intertravel.org"</u> (en français, allemand et anglais) vous trouvez des informations, images et des bulletins de commande à la fin de chaque site, sans parler des nombreux catalogues que nous tenons à votre disposition.

En plus, Intertravel ne facture pas de frais de dossier ou inscription et l'assurance annulation n'est pas obligatoire.

Intertravel, Pfleger & Cie, Rue de la Jonction 15, CH-1950 Sion Tél. +41/027 323 49 40, fax +41/027 323 49 41 For judiciaire : Sion

http://www.intertravel.org e-mail, intertravel@netplus.ch IATA No. 96-2 9325 6